Couverts faunistiques et floristiques

Définition générale de l'aménagement.

L'implantation de couverts végétaux faunistiques et floristiques offre à la faune des zones de refuge, de reproduction et de nourriture. Selon les espèces animales concernées, les besoins écologiques ne seront pas les mêmes. Il s'agit alors, soit d'opérer un choix, soit de trouver un compromis. L'efficacité de ces couverts dépend fortement de leurs modalités de gestion et de leur positionnement dans le milieu environnant.

Ces couverts peuvent être annuels. (phacélie, moha, tournesol, chou, sarrasin...) ou pérennes (graminées, légumineuses...)

Quel est l'impact sur la biodiversité ?

Type de biodiversité visée :

> Flore

> Faune

- Mammifères
- Oiseaux
- Insectes auxiliaires

Les couverts faunistiques regroupent l'ensemble des implantations de couverts favorables à la faune que ce soit dans le cadre des jachères environnement faune sauvage ou dans le cadre des mesures agro-environnementales.
Certains couverts ont une vocation plus particulière (« pollinisateurs » et fleuries) et sont présentés dans les fiches « Aménagements » n°3 et 4.
Les couverts faunistiques ont été mis en place notamment à travers les jachères faune sauvage dès 1992 à l'initiative des Fédérations départementales des chasseurs et de l'Office national de la chasse et de la faune sauvage. Leurs cibles principales sont la petite faune sédentaire de plaine et l'avifaune. Ces couverts ont également été développés par la Ligue pour la protection des oiseaux à

Bande de fétuque située en bordure de haie

destination notamment de l'Outarde canepetière.
Leur impact positif a été mis en évidence pour le lièvre, l'alouette des champs, la perdrix grise, le vanneau huppé, les arthropodes et araignées, les chauves-souris et autres entomophages.
Des couverts composés d'apiacées, astéracées sont favorables aux insectes auxiliaires (abeilles, coccinelles, syrphes), la bourrache est intéressante pour les abeilles, mouches, et papillons. Des études ont mis en évidence que ces couverts, dans le cadre des jachères, étaient favorables à la flore messicole. Selon le mode de conduite de ces parcelles, une flore sauvage peut se développer et contribuer ainsi à une diversité floristique.

Eau
Paysage
Sol

L'aménagement a-t-il des impacts sur d'autres enjeux ?

L'implantation de couverts permet de réduire l'érosion des sols. Selon les caractéristiques des espèces végétales utilisées, elle peut améliorer la structure du sol (facilitation de l'enracinement, taux de matière organique).
La présence d'un couvert permet également de limiter le ruissellement et le lessivage ce qui contribue à la préservation de l'eau.
La diversité de couverts apportée par ces parcelles génère également une diversité dans le paysage, principalement dans les milieux de grandes plaines céréalières.

Aménagement complexe associant une haie basse, une bande de dactyle-fétuque et une bande de sorgho

Quels sont les intérêts potentiels de l'aménagement ?

Ces couverts constituent des réservoirs à auxiliaires (arthropodes notamment les carabes, syrphes) utiles en agriculture.

Moha localisé à proximité d'un couvert fleuri

Quelles recommandations techniques ?

Si l'objectif de départ est d'avoir un couvert efficace pour que celui-ci soit favorable à la biodiversité, il faut le mettre dans les « meilleures dispositions » de croissance. Il est souhaitable d'implanter des espèces pérennes en mélange, le nombre d'espèces ne devra pas être trop important (3 semble optimum) car l'exploitant est alors confronté à des difficultés de semis et de traitement. La vitesse de croissance, la compétitivité entre espèces et vis-à-vis des «adventices» sont des facteurs à prendre en compte. Le couvert ne devra pas être trop dense car la circulation des espèces serait alors réduite, il favorisera aussi la flore messicole. Il devra être assez haut pour protéger les animaux des prédateurs (25 à 30 cm).

Les espèces seront choisies en fonction de leur intérêt (cf. Annexe 1). Le couvert devra apporter un peu de diversité par rapport au milieu.
L'implantation sera fonction du sol et du précédent. Un faux-semis permettra de limiter le stock semencier d'adventices et de repousses du précédent. Le travail du sol devra par la suite rester superficiel. Le semis des légumineuses se fera sur un lit de semences fin et un sol rappuyé. Le roulage immédiat derrière le semis permettra une levée homogène. La densité de semis est fonction du mélange, dans tous les cas le couvert ne doit pas être trop dense.
Les espèces souvent considérées comme adventices en termes de production agricole seront tolérées dans une préoccupation de diversité floristique. Ces espèces apportent également graines et insectes intéressants pour le régime alimentaire des espèces favorisées.
Pour les espèces pérennes, une fauche avant l'hiver ou en sortie d'hiver permettra une bonne reprise au printemps suivant. L'entretien devra tenir compte des dates de reproduction de la faune et du souhait du développement messicole.

Ce qu'il faut absolument éviter !

Le broyage ou la fauche de ces surfaces en période de reproduction de la faune est à proscrire. Selon les espèces, cette période s'étend du 15 mars au 15 août avec un risque maximal entre le 15 avril et le 15 juillet.

Comment le localiser sur l'exploitation ?

Le couvert a pour objectif d'apporter une diversité d'habitats et de nourriture et un refuge pour la faune. Cette diversité sera d'autant plus importante que les parcelles seront réparties en tenant compte des caractéristiques du territoire (absence de couverts à telle saison, alimentation insuffisante au printemps, absence d'éléments fixes du paysage...). Le positionnement sera donc aussi important que le choix du couvert pour favoriser la faune sauvage et assurer sa pérennité.
En zone de grande plaine céréalière, il faut privilégier l'installation de bandes refuges pas trop éloignées les unes des autres (de l'ordre de 150 m) afin de servir de refuge en cas d'attaque de prédateurs.
En zone bocagère, privilégier l'implantation en bordure de haies, bois ou bosquets afin d'offrir une zone de tranquillité pour la nidification ou la mise bas à proximité des zones de refuge.

Bande de fétuque située en bordure de haie

Combinaisons et interactions avec d'autres pratiques ou aménagements.

Afin d'offrir à la faune une zone de tranquillité et d'alimentation, des bandes de rupture en couvert classique de 10 - 20 m de large peuvent être judicieusement implantées au sein de grandes parcelles.
Une bande accolée à une haie ou un chemin augmentera également l'intérêt biologique de cet élément fixe.

Quel est le contexte réglementaire ?

Cet aménagement peut rentrer dans plusieurs cadres réglementaires.

Dispositif du gel volontaire :
Respect de la période départementale d'interdiction de broyage.
Couverts autorisés par la réglementation nationale.
Semis effectué avant le 1er mai, taille minimale de la parcelle 10m de large et 10 ares.
Eligible au DPU.

Dispositif Jachère Environnement Faune Sauvage :
Sur une parcelle déclarée en gel volontaire, contractualisation avec la Fédération départementale des chasseurs.
Respect du cahier des charges afférent.
Eligible au DPU.

Dispositif des terres en non production :
Respect de la liste des couverts autorisés et des modalités d'entretien définies par arrêté départemental.
Eligible au DPU.

Mesures agro-environnementales du Pilier II :
Respect du cahier des charges afférent.

Sorgho

Eléments pour la prise de décision, approche coûts/avantages :

Hypothèse pour des couverts faunistiques annuels ou pluriannuels, pérennité de 1 ou 4 ans. Les pratiques d'implantation et d'entretien dépendent des contextes agro-climatiques.

Principaux postes de coûts de mise en place.

Changements par rapport aux pratiques conventionnelles	Nouvelles pratiques à chiffrer	Coûts opérationnels de mise en place /ha de couvert	Coûts affectables à la mise en place /ha de couvert	Rémunération de la main d'œuvre pour la mise en place /ha de couvert
Travail du sol	Labour + déchaumage	Carburant (34L) **17 €**	Mécanisation **65 €**	1h40 min **25 €**
Faux-semis	Rouleau + herse étrille	Carburant (16L) **8 €**	Mécanisation **50 €**	1h15 min **17,5 €**
Semis	Semoir céréales + rouleau	Semences (dactyle/fétuque) **60 €** Carburant (16L) **8 €**	Mécanisation **24 €**	1h15 min **17,5 €**
		88 à 95 €	**120 à 170 €**	**42 à 58 €**
		Soit une charge de **250 à 290€/ ha** pour la mise en place d'un couvert faunistique		

Principaux postes de coûts d'entretien.

Changements par rapport aux pratiques conventionnelles	Nouvelles pratiques à chiffrer	Coûts opérationnels/ ha de couvert	Coûts affectables à l'entretien/ ha de couvert	Rémunération de la main d'œuvre pour l'entretien annuel/ha de couvert
1 à 2 fauches ou broyage /an	Fauche Broyage	Carburant (8L) **4 €** Carburant (5L) **2,5 €**	Mécanisation **32 €** Mécanisation **35 €**	50 min **12,5 €** 40 min **10 €**
		Soit une **charge de 47 à 100€/ ha** pour l'entretien annuel d'un couvert faunistique.		

Synthèse des éléments non chiffrables, impact de la mesure sur les services rendus par la biodiversité :

Services d'auto entretien :

Fertilité des sols : limite l'érosion des sols, favorise l'activité biologique, améliore la structure du sol.

Pollinisation : favorise le développement de la flore et donc le développement des insectes pollinisateurs.

Préservation de la ressource en eau : limite le lessivage en particulier dans le cas de couvert pérenne.

Préservation de la diversité biologique : favorise le développement de la faune et de la flore, permet de connecter les habitats entre eux.

Services de prélèvement :	Services de régulation :	Services sociétaux :
Production d'aliments : diminution de la production d'aliments si remplacement d'une surface productive.	***Contrôle des bio-agresseurs :*** Zone refuge pour les auxiliaires des cultures (carabes...). ***Contrôle des adventices :*** limite le salissement des parcelles. ***Qualité de l'eau :*** dégradation des résidus organiques et des produits phytosanitaires grâce à l'activité biologique. ***Gaz à effet de serre :*** participe à l'amélioration ou au maintien du taux de matière organique dans les sols.	***Paysage :*** augmente la diversité et l'hétérogénéité des paysages. ***Loisirs :*** très favorable au développement d'espèces d'intérêt cynégétique.

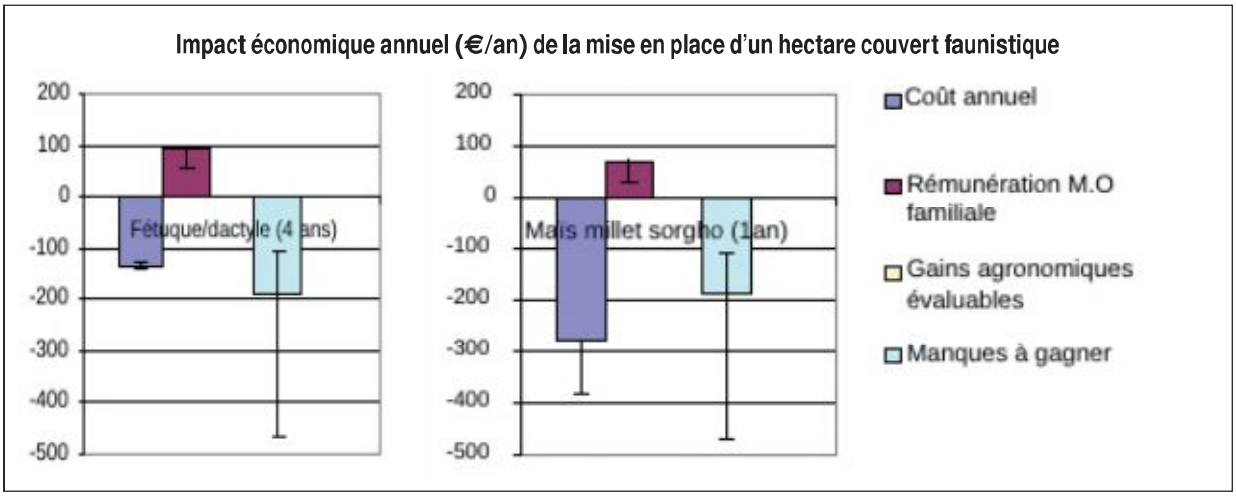
Calendrier de travail : Dans le cas d'une implantation d'automne

Subventions mobilisables :

Subventions et aides diverses	Montant €/an
Total	

Evaluation économique des éléments chiffrables :

Calcul réalisé à parti de l'hypothèse suivante : Calculs effectués à partir de la typologie Rosace (Réseau d'Observation des Systèmes Agricoles pour le Conseil et les Etudes) grandes cultures en région Centre, en fonction des références technico-économiques des différents systèmes de référence. Les résultats présentés proviennent de simulations des gains et surcoûts par rapport à la situation initiale où la surface dédiée au couvert est cultivée. Les résultats proposés proviennent de simulations sur le cas type Rosace GC 121 (potentiel agronomique moyen, 1 UTH, 100 ha), la variabilité correspond aux résultats de simulations sur les autres cas types.
Le manque à gagner a été calculé en considérant que le couvert remplace une portion cultivée ; le manque à gagner correspond à la marge directe moyenne/ha de culture (marge brute-charges de mécanisation).

Les coûts de mécanisation sont calculés à partir du barème d'entraide de la région Centre en fonction du nombre d'hectares travaillés sur les cas types. Le parc matériel de référence est spécifique à chaque cas type Rosace. Si le matériel n'est pas présent sur l'exploitation, on considère que l'agriculteur fait appel à une CUMA, dans ce cas les références utilisées sont celles du barème d'entraide avec un amortissement du matériel sur un faible nombre d'hectares.

Variation des coûts : Les coûts de mécanisation varient en fonction de l'amortissement du matériel, l'utilisation de matériel de Cuma pour l'entretien permet de limiter les coûts de mécanisation.